

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Gail Fawcett, *Vivre avec une incapacité au Canada : un portrait économique*, Ottawa, Développement des ressources humaines, Bureau de la condition des personnes handicapées, 1996, 231 pages.

Rachid Bagaoui

Volume 4, numéro 2, automne 1998

Personnes vivant avec une incapacité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026241ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026241ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bagaoui, R. (1998). Compte rendu de [Gail Fawcett, *Vivre avec une incapacité au Canada : un portrait économique*, Ottawa, Développement des ressources humaines, Bureau de la condition des personnes handicapées, 1996, 231 pages.] *Reflets*, 4(2), 232–234. <https://doi.org/10.7202/026241ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Vivre avec une incapacité au Canada : un portrait économique

FAWCETT, GAIL, Ottawa, Développement des ressources humaines, Bureau de la condition des personnes handicapées, 1996, 231 pages.

par

Rachid Bagaoui

Département de sociologie, Université Laurentienne

Le livre de Fawcett constitue une revue statistique des personnes ayant une incapacité au Canada. Il analyse, de façon détaillée, leur participation au marché du travail, leur niveau d'éducation ainsi que la situation des femmes.

L'auteure dénonce un certain nombre de mythes au sujet des personnes ayant une incapacité. Parmi ces derniers, on trouve celui des barrières à l'embauche. Selon l'auteure, leur non-embauche n'est pas seulement dû à leur incapacité, mais aussi à l'environnement social dans lequel évoluent ces personnes. Tout l'effort de Fawcett est d'essayer justement de repérer les facteurs de l'environnement social qui influent sur la sécurité économique et sur les aptitudes inexploitées des personnes ayant une incapacité.

L'incapacité est située dans un cadre large. Elle désigne un processus formé des étapes suivantes: cause, déficience, incapacité, handicap. La cause est généralement une maladie ou un traumatisme. La déficience est une anomalie structurelle ou organisée du corps humain. L'incapacité est une limitation fonctionnelle attribuable à une déficience. Le handicap est un désavantage provoqué par l'interaction des déficiences ou des incapacités d'une personne avec son environnement.

Pour appuyer son modèle et comparer, l'auteure mobilise principalement les données de l'*Enquête sur la santé et la limitation*

d'activités de 1991 afin d'examiner les changements survenus entre 1986 et 1991. Les chiffres de 1991 ont été obtenus à partir des bandes de micro données de Statistique Canada. Les chiffres de 1986 ont été recalculés à partir des données du *Profil économique des personnes ayant des incapacités au Canada* ou du *Quotidien* de Statistique Canada. Le recoupement des données entre les diverses années a permis d'identifier un groupe de personnes, âgés de 15 ou plus, représentant 91% des 4,2 millions de canadiens et canadiennes de tous âges ayant une incapacité. C'est ce groupe qui sert de base à la comparaison.

Outre le premier chapitre qui fixe le modèle d'analyse, la définition adoptée ainsi que la méthodologie utilisée, et le dernier chapitre (chapitre 7) qui fait un bilan général, le livre comporte six (6) chapitres consacrés à la présentation des résultats.

Le deuxième chapitre examine certains facteurs qui influent sur l'activité des personnes ayant une incapacité. Entre autres, l'auteure traite du lien entre le taux de participation de ces personnes au marché du travail et le niveau de scolarité, les modalités du ménage (célibataire ou non), le sexe, l'âge, le degré de capacité (grave ou léger).

Le troisième chapitre présente les défis les plus importants que doivent relever les personnes ayant une incapacité et participant à la vie active. Notamment, l'auteure y développe des indicateurs tels que le type d'emploi occupé, le sexe, l'âge, la gravité de la capacité, le niveau de scolarité et l'écart salarial.

Le quatrième chapitre s'intéresse particulièrement aux personnes, ayant une incapacité et en âge de travailler, qui ne participent pas à la population active rémunérée. L'auteure y dévoile les aptitudes inexploitées des personnes ayant une incapacité et montre empiriquement comment le marché du travail constitue un environnement qui produit des situations de handicaps.

Le cinquième chapitre décrit la situation économique de ces personnes. Il examine les diverses sources de revenu ainsi que le phénomène de la pauvreté. Enfin, les conséquences particulières du défi du travail domestique sur la sécurité et les possibilités économiques des femmes ayant une incapacité constitue le sujet du sixième chapitre. L'analyse générale des résultats tend à démontrer que la perception selon laquelle la plupart des personnes ayant une incapacité ne

pouvaient ou ne voulaient pas travailler n'est pas validée. Beaucoup de ces personnes jouent un rôle actif sur le marché du travail, font du bénévolat, continuent toujours leurs études ou sont activement à la recherche d'un emploi.

Des raisons liées à l'environnement social dans lequel elles évoluent ou des raisons personnelles (manque de transport adapté à leurs besoins, craintes d'être isolé au sein de leur milieu de travail, manque d'informations, discrimination, etc.) justifient, dans la majeure partie des cas, leur absence sur le marché du travail.

Par ailleurs, les personnes qui travaillent, rencontrent des difficultés importantes. Dans certains cas, par exemple, l'absence d'aménagements particuliers au travail nuit à leur participation. L'attitude des employeurs, quand ils s'attardent non pas aux capacités des personnes employées mais à leur incapacité, peut aussi produire des handicaps.

Les personnes ayant une incapacité ne sont pas un groupe homogène. Bien que les problèmes touchent tout le groupe, certaines personnes sont plus touchées que d'autres. À ce chapitre, les femmes ayant une incapacité connaissent des nombreux obstacles qui les empêchent d'accéder au marché du travail. À l'instar de toutes les femmes, les femmes ayant une incapacité doivent assumer en plus de leur incapacité, une part importante du travail domestique, le soin des enfants et l'organisation familiale. Tous ces facteurs sociaux contribuent à leur exclusion de la vie active ou rendent difficile leur insertion sur le marché travail.

Les personnes ayant une incapacité constitue un groupe aux réalités et aux besoins variés. Cependant, elles ont en commun, comme le note l'auteure, un immense talent inexploité. Le livre de Fawcett invite à prendre acte de cette réalité et appelle à la transformation de l'environnement social qui les empêche de participer pleinement à leur collectivité.

Le livre de Fawcett demeure une référence incontournable pour celles et ceux qui désirent en savoir davantage sur la situation des personnes ayant une incapacité. Le livre contient des analyses statistiques détaillées de leurs conditions que le lecteur pourra explorer à loisir. La grande quantité de données quantitatives ne doit pas rebuter le lecteur rébarbatif aux statistiques. À lire absolument.